

**Discours de la conseillère fédérale Simonetta
Sommaruga lors d'Assemblée générale des Nations
unies pour l'environnement (virtuelle) - UNEA**

22 février 2021

Embargo : 22 February 2021, 10h00

Excellences, chers collègues,

Notre devoir est de protéger nos populations du Coronavirus. Il est donc sage de nous réunir virtuellement.

Protéger l'environnement ET la santé humaine, c'est une constante pour nous qui sommes en charge de la politique environnementale.

Nous poursuivons donc notre travail multilatéral.

Le débat et la prise de décision ne doivent surtout pas s'arrêter car la dégradation de l'environnement, elle, ne s'arrête pas, pas même au temps du Corona.

Nous poursuivons notre travail parce qu'il est utile.

Notre action multilatérale au sein du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a abouti à des réalisations importantes en ces bientôt 50 ans d'existence comme le protocole de Montréal pour protéger la couche d'ozone pour nous citer un exemple.

Des objectifs et des accords internationaux ambitieux sont essentiels parce qu'ils entraînent des actions au niveau national. Ils

nous mettent tous sous pression et nous font progresser. Ainsi, inspiré de l'Accord de Paris, le gouvernement suisse a présenté il y a quelques semaines sa stratégie climatique à long terme qui nous permettra d'atteindre une économie climatiquement neutre d'ici 2050.

Chers collègues,

Soyons courageux, allons plus loin ! Nous avons conclu avec succès des accords sur le changement climatique, la biodiversité, les produits chimiques et les déchets. Mais cela ne suffira pas à limiter la crise climatique et la perte irréversible de biodiversité.

Dans les mois à venir, il s'agit de :

- Renforcer nos ambitions
- Et de créer des outils de gouvernance qui fixent des objectifs et des contrôles de mise en œuvre, notamment pour lutter contre la perte de biodiversité et pour assurer une bonne gestion des produits chimiques et déchets dangereux.

Je pense qu'il est grand temps

- de lancer des négociations en vue d'une convention sur les plastiques qui étouffent nos océans.
- Il est temps aussi de créer, pour les produits chimiques et les déchets, un organe scientifique similaire au GIEC, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.
- Enfin il est temps d'élaborer des lignes directrices pour que l'exploitation des matières premières et la construction des infrastructures cessent de nuire à la nature et à la santé.

L'année prochaine, nous aurons deux rendez-vous importants. A nous de les saisir pour progresser encore.

Il y aura d'abord le 50ème anniversaire du Programme des Nations Unies pour l'environnement, à Nairobi.

Puis il y aura Stockholm + 50, qui rappellera l'étape historique de la conférence sur l'environnement de 1972, celle qui déclara que chacun a le devoir solennel de protéger et d'améliorer l'environnement pour les générations présentes et futures.

Nous avons pris et nous prenons encore des mesures drastiques pour lutter contre le Coronavirus. Mettons la même énergie à transformer nos sociétés dans le sens de la durabilité !

Le but est le même : sauver la vie.